

travailler en petits groupes

Dans cette rubrique peut paraître tout ce qui touche, de près ou de loin, le travail en petits groupes, que ce soit des groupes d'élèves ou des groupes d'adultes, réunis en vue de produire un certain travail, à l'école ou ailleurs.

Pourquoi et comment fonctionnent ces groupes? Qu'est-ce que ça apporte comme satisfactions ou comme déboires?

Voici deux témoignages:

-celui de Christine Graef qui enseigne en S.E.S. (Section d'Education Spécialisée) à Thann, dans une section d'enseignement professionnel pratique

-celui d'Anne-Marie Duveau, professeur de mathématiques au Collège de Cernay, et qui fait le point sur ce qu'elle pratique depuis plusieurs années, en travail de petits groupes.

PREMIER TEMOIGNAGE

Christine situe d'abord la particularité de son enseignement et donne une belle définition de l'entraide coopérative.

"J'ai conscience que ma matière d'enseignement diffère de celle des autres participants à nos rencontres et que peut-être personne d'autre, de la région I.C.E.M. de l'Est, n'enseigne cette matière.

Néanmoins, j'ai appris aussi au cours de nos séances de travail que ce n'est pas la spécialité qui est importante, mais la manière dont on veut enseigner, ce qu'on veut apporter à nos élèves et comment on veut l'apporter.

Dans cette optique-là, on peut se retrouver, quelle que soit notre matière d'enseignement.

Voici son témoignage:

Du travail en petits groupes, j'en fais et le contexte (à savoir 8 élèves) ne me rend pas la chose difficile !!!

Mes motivations?

.il est plus facile pour l'élève de se situer dans un petit groupe que dans un grand groupe.

.il est plus difficile pour l'élève de se cacher derrière les autres et donc aussi de cacher ses faiblesses et ses incapacités ou simplement d'essayer de ne rien faire dans un petit groupe.

Ce qui me permet, par conséquent, aussi de mieux observer l'élève, son cheminement ses difficultés, ses progrès, ses obstacles.

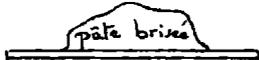
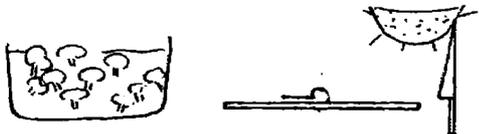
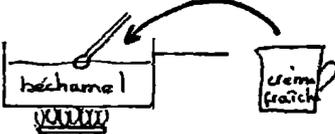
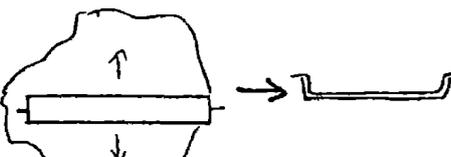
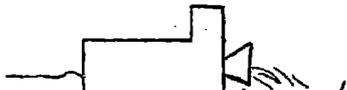
.le travail en petits groupes est, à mon sens, une porte ouverte sur la voie de l'autonomie: l'élève peut être amené progressivement à une conduite incitant l'autonomie par l'exercice répété du travail en petits groupes et de la tâche qui lui est demandée.

.le travail en petits groupes permet à l'élève de prendre petit à petit conscience de l'importance de son copain à côté de lui, donc nécessaire pour un travail collectif. Or, ma matière d'enseignement vise à plein le travail collectif...

.le travail en petits groupes peut devenir épanouissant pour l'élève dans la mesure où l'on peut mieux catalyser les meneurs de groupe et ainsi donner la voix aussi aux éléments plus faibles.

.../...

document extrait de la pratique de Christine Graef
 (voir témoignage ci-contre)

N°	SCHEMAS	TECHNIQUE	
1		- faire une pâte brisée (fiche technique PATE BRISEE)	
2		- laver et nettoyer les champignons - les tailler en fines lamelles	
3		- les faire revenir quelques instants dans une poêle avec un peu d'huile - saler et poivrer légèrement	
4		- faire une béchamel (fiche technique BECHAMEL) - après avoir assaisonné, ajouter la crème fraîche	
5		- abaisser la pâte et foncer un moule	
6		- râper le gruyère	
7		- incorporer à la béchamel l'oeuf battu, et le gruyère râpé. - ajouter les champignons et mélanger le tout. - verser cette garniture sur le fond de tarte et faire cuire au four 30 mn (Th. 6)	
DENREES		8 pers.	MATERIEL
- farine - margarine - eau - sel, sucre - champignons - farine - margarine - lait - crème fraîche - gruyère - sel, poivre - oeuf	250 g 125 g 1 dl 1 pincée 700 g 45 g 45 g 350 cl 1 dl 75 g 1	- 1 planche à pâtisserie - 1 planche à découper - 1 passoire à légumes - 1 bassine à légumes - 1 couteau d'office - 1 grand couteau de cuisine - 1 poêle - 1 spatule en bois - 1 casserole - 1 rouleau à pâtisserie - 1 moule à tarte - 1 bol, 1 assiette, 1 râpe électrique	
nom: classe: date:	<h1>TARTE AUX CHAMPIGNONS</h1>		

.le travail en petits groupes responsabilise les élèves.

Dans la pratique

.en général, les groupes comprennent deux, trois ou quatre élèves pour, le plus souvent, un exercice pratique: cuisine, repassage ou entretien des locaux. Les travaux d'ordre théorique, nécessitant l'écriture, l'échange verbal, le dialogue, sont beaucoup plus difficiles à obtenir en petits groupes, parce que, j'ai pu le constater, les élèves de S.E.S. ne savent pas échanger des points de vue entre eux sur un thème qui ne concerne pas leur vie réellement.

parfois, chaque groupe fait un même travail, surtout en période d'initiation (exemple: l'apprentissage de la pâte brisée)

d'autre fois, chaque groupe a une tâche spécifique (exemple: la réalisation d'un menu est répartie entre différents groupes: entrée, plat de viande et son accompagnement, dessert)

Je travail sur fiches

.pour pousser les élèves à devenir autonomes. Ce n'est pas évident, parce que c'est plus facile pour eux d'avoir recours à moi pour demander conseil ou la suite des opérations. Mais je veux tendre vers l'autonomie, et je crois aux fiches qui sont des guides qui peuvent les aider à avancer tout seuls.

Et Christine conclut:

Pour aboutir à cette autonomie (y aboutit-on seulement?...), disons au moins pour y tendre, il faut du temps, beaucoup de temps et de la patience. Mais j'ai eu quelques petits résultats pour certains élèves et cela m'encourage à persévérer dans cette démarche.

DEUXIEME TEMOIGNAGE

(Anne-Marie Duveau)

J'ai commencé il y a quelques années à proposer à mes élèves de travailler en petits groupes, parce que je voulais introduire des travaux de niveaux différents en math, afin que chacun puisse réussir quelque chose à partir du stade réel de ses connaissances ou de ses savoir-faire.

De façon plus subtile, je crois que j'y ai été amenée par ma sympathie innée et non raisonnée pour le "travailler ensemble" que je rationalise cependant par des explications de type philosophique: développer la solidarité, l'entraide, la communication. Mais cette attitude spontanée est bien l'expression de ce moteur profond de toute activité libre humaine: le désir.

J'ai proposé à tous les niveaux (6e, 5e, 4e, 3e) des séances de travail en groupes, avec, selon les années et les classes, des tâches différentes:

- soit des exercices "classiques" de math
dans le but d'acquérir un savoir-faire précis: suivre des consignes pour une construction géométrique (6e), entraînement aux techniques de calcul algébrique (4e,3e)
- soit alors, des recherches mathématiques à thème
thème choisi par les élèves (4e,3e: quand il n'y avait pas le brevet!), ou à thème délimité par moi-même (5e: les polyèdres)
- soit encore des tâches de présentation
fabrication de panneaux présentant les recherches réalisées par ailleurs

Pour former les groupes

Pour former les groupes j'ai eu deux attitudes différentes:

- en 3e, 4e, lorsque c'était pour une recherche à thème choisi par les élèves, c'était le thème, ou les affinités, qui faisaient se former le groupe; les élèves se co-optimaient.
- lorsque le but de ces groupes est l'acquisition de savoir-faire, je les forme moi-même en tenant compte du niveau en math (je définis trois niveaux) et des demandes de

.../...

document extrait de la pratique d'Anne-Marie Duveau
cette fiche est remise au responsable d'un groupe de
travail en auto-discipline.
(voir témoignage ci-contre)

TRAVAIL EN AUTO-DISCIPLINE

Date:*

Lieu: salle n°*

Responsable:*

Elèves concernés*

REGLES

- silence et travail
- pas de déplacements, sauf pour le responsable

TRAVAIL DU RESPONSABLE

- lire les règles aux élèves, les faire respecter
- indiquer le travail du groupe
- se déplacer pour poser des questions au professeur, une seule fois par heure, si besoin est (consulter d'abord les co-équipiers)
- compléter cette fiche *
- la rendre au professeur en fin d'heure
- veiller au bon ordre de la salle en partant

TRAVAIL DU GROUPE

AVIS DU RESPONSABLE SUR LA SEANCE

- * -comportement du groupe
- * -travail effectué
- * -problèmes rencontrés

ceux-ci (chacun me donne le nom de trois camarades avec qui il pense pouvoir bien travailler).

Une seule règle constante: pas plus de quatre par groupe, et une préférence: pas ou peu de groupes à un ou deux individus; en effet, je n'arrive pas à suivre le travail s'il y a trop de groupes avec tous des travaux différents.

Comment ça fonctionne?

Les séances de travail en groupe ont lieu une fois par semaine ou une fois tous les quinze jours; cela est décidé en réunion coopérative ("conseil").

Lorsque c'est possible, en fonction des contraintes extérieures de salle, un, deux ou trois groupes vont travailler soit au C.D.I., soit dans une salle disponible, en auto-discipline. Dans ce cas, je nomme un responsable de groupe, et lui confie la fiche de consignes indiquant le lieu où se rendre et le travail à faire. Le responsable me rend cette fiche ainsi que les travaux terminés à la fin de l'heure: de plus, il y met par écrit son avis sur le déroulement de la séance; au C.D.I. c'est la documentaliste qui y inscrit son avis. (voir un exemplaire de cette fiche reproduit à la page ci-contre).

Et parlons des problèmes que j'ai rencontrés.

- le plus évident est celui du bruit, même, et c'est souvent le cas, s'il s'agit d'un bruit "studieux". Remarquez que lorsque certains groupes travaillent dans une autre salle, le niveau sonore est tout à fait acceptable partout. Une année, le "conseil" en 6e, avait nommé deux "responsables décibels" qui étaient chargés de faire "chchchtt" pour tout le monde, et ça avait très bien marché!
- il y a bien sûr des temps morts dans le travail des groupes, ils sont plus visibles que lorsque les élèves "débranchent" individuellement pendant un cours magistral. Selon mon seuil d'acceptation ce jour-là, je réagis plus ou moins vivement.
- il y a ceux qui se laissent porter par les locomotives du groupe, ceux qui essaient de revoir la leçon du cours suivant, ceux qui... mais vous les connaissez.
- autre observation sur le tas: j'ai remarqué que très souvent, sur tous les groupes, il y en a un qui ne fonctionne pas bien, avec problèmes d'entente ou d'agitation anormale. Ce n'est pas toujours -et de loin- un groupe d'élèves en difficultés.
- et il y a aussi ma difficulté à gérer les demandes d'aide de tous les groupes. A ce sujet, plus ma préparation à la maison est minutieuse, et moins j'ai à intervenir en classe.

A l'usage, ce qui me semble intéressant dans le travail en groupe

Ce qui me semble intéressant dans le travail en groupe, c'est que d'une part, ça plaît aux élèves, ils en redemandent, leur désir répond à mon désir ou le mien répond au leur. D'autre part, ils peuvent travailler en math à un niveau plus proche de leur niveau réel, -et effectivement ils travaillent, même les plus faibles; les plus forts se sentent plus stimulés; ce sont les avantages du travail différencié.

Et puis on comprend souvent mieux une chose sur laquelle on est coincé quand c'est un non-spécialiste ou un pair qui l'explique. Il y a donc une "médiation" du savoir mathématique par certains élèves pour d'autres... et donc appropriation de ce savoir par les premiers. C'est beau ça?

Cette rubrique consacrée au travail en petits groupes vous a-t-elle intéressé? Avez-vous fait des tentatives en ce sens soit dans le cadre scolaire soit dans un autre contexte? avec des enfants, des adolescents voire des adultes? Quelles en étaient les difficultés ou les réussites? Quels outils vous étaient utiles?